



## Regards sur l'éducation 2016

Publié par l'OCDE. **Embargo** jusqu'au 15 septembre 2016 11h30 CET, 09h30 GMT.

### **Synthèse des conclusions du rapport, préparée par l'Internationale de l'Éducation pour ses affiliés. Principaux éléments du résumé et de l'introduction.**

L'OCDE soutient les Objectifs de développement durable (ODD) et l'ODD 4 pour l'éducation. Les pays de l'OCDE ont accompli des progrès très importants en faveur des ODD, notamment - et à quelques exceptions près - en ce qui concerne l'augmentation du nombre d'enseignant(e)s qualifié(e)s.

Les pays de l'OCDE consacrent en moyenne 5,2 % de leur PIB à l'éducation (5,3 % dans le Rapport 2015).

Dans un nombre croissant de pays, les frais liés à l'enseignement supérieur doivent être pris en charge par les ménages. Davantage d'étudiant(e)s obtiennent leur diplôme et contractent des dettes.

Les résultats scolaires restent marqués par des disparités entre les hommes et les femmes. Les femmes sont plus nombreuses à être porteuses d'un diplôme de l'enseignement tertiaire, mais restent sous-représentées dans les secteurs de l'ingénierie et des sciences.

Les femmes sont surreprésentées dans l'enseignement, mais compte tenu de l'augmentation du nombre d'enseignant(e)s aux niveaux successifs de l'éducation, leur pourcentage diminue et les salaires augmentent. Les femmes sont moins susceptibles d'occuper des postes au sein de la direction des établissements scolaires.

Les élèves de quinze ans ayant passé au moins une année dans l'enseignement pré-primaire se révèlent plus performants que ceux et celles n'y ayant pas participé.

Les migrant(e)s ayant bénéficié d'un enseignement pré-primaire obtiennent 49 points de pourcentage supplémentaire par rapport à ceux et celles qui en ont été privé(e)s. Les migrant(e)s se révèlent moins performants que les autres élèves dans l'enseignement tertiaire.

L'enseignement professionnel secondaire supérieur contribue à diminuer le taux de chômage.

On observe un vieillissement des effectifs dû au manque d'attractivité de la profession parmi les jeunes adultes. A titre d'exemple, l'Italie et le Portugal ne comptent que 3 % d'enseignant(e)s de moins de 30 ans dans leurs écoles primaires.

Les budgets consacrés à l'éducation ont continué d'augmenter, malgré la crise économique. Entre 2008 et 2013, les dépenses réelles ont augmenté de l'enseignement primaire à l'enseignement tertiaire. Toutefois, si l'on excepte l'Angleterre, la France et le Danemark, on observe un gel ou une diminution des salaires, repartis à la hausse depuis.

Dans l'ensemble, les personnes hautement diplômées sont plus susceptibles de gagner un salaire plus de deux fois supérieur à la moyenne et moins susceptibles de gagner un salaire inférieur à la moitié de la moyenne.



## **Autres conclusions du rapport (les chiffres renvoient aux pages de la version anglaise en ligne)**

Le salaire des femmes titulaires d'un diplôme de l'enseignement tertiaire est 27 % moins élevé que celui des hommes porteurs d'un diplôme de même niveau (p. 124).

Lorsque l'on compare les revenus financiers des diplômé(e)s du secondaire supérieur, les hommes gagnent en moyenne 2 584 000 USD sur toute leur carrière, les femmes 1 676 000 USD.

Le revenu financier net pour une femme diplômée de l'enseignement tertiaire représente environ deux tiers de celui d'un homme porteur d'un diplôme de même niveau (p. 136).

Les bénéfices de l'éducation pour la communauté l'emportent sur son coût (p. 136).

Plus élevé est le niveau du diplôme, plus élevés sont les revenus financiers - avec, en tête, les diplômés de l'enseignement tertiaire (p. 136).

Les diplômé(e)s de l'enseignement supérieur se montrent généralement plus satisfait(e)s de leur vie (97 % pour les diplômé(e)s du tertiaire, 83 % pour le secondaire supérieur et aux échelons inférieurs de l'éducation) et plus sains - 10 points de pourcentage (p. 157).

En moyenne, 77 % des dépenses courantes sont consacrées aux salaires du personnel, 67 % lorsqu'il s'agit de l'enseignement supérieur (p. 256).

86 % des enfants de 4 ans sont inscrits dans l'enseignement préprimaire - 76 % dans les établissements publics en Europe, 67 % en moyenne dans l'ensemble des pays de l'OCDE (p. 301).

Dans les pays de l'OCDE, 17 % des jeunes de 20 à 24 ans ne sont ni étudiant(e)s, ni employé(e)s, ni en formation (NEET) - les pourcentages les plus élevés étant observés en Italie, suivie de la Turquie, de la Grèce et de l'Espagne ; les moins élevés en Islande, suivie des Pays-Bas, de l'Allemagne et du Luxembourg (p. 348).

50 % des adultes suivent une formation formelle/non formelle sur une année donnée. Internet reste la principale source d'information (p. 365).

La durée moyenne annuelle de l'enseignement obligatoire dans le primaire est de 799 heures - 116 heures supplémentaires pour les élèves du secondaire inférieur. Le nombre d'heures de cours dans l'enseignement obligatoire est le moins élevé en Hongrie, le plus élevé en Australie (p. 382).

La taille moyenne des classes dans le primaire est de 21 élèves - 23 dans le secondaire inférieur. On note toutefois certaines exceptions. Au Royaume-Uni, la taille des classes est plus grande dans les écoles publiques (environ quatre élèves de plus) que dans les écoles privées, lorsque celles-ci sont plus nombreuses. Le rapport explique que les classes plus petites n'ont que peu d'influence sur les résultats scolaires, sauf lorsqu'il s'agit d'élèves issus de milieux défavorisés (p. 398).

A travers les pays de l'OCDE, le salaire réel moyen des enseignant(e)s du préprimaire représente 74 % de celui des travailleurs/euses à temps plein âgé(e)s de 24 à 64 ans diplômé(e)s de l'enseignement tertiaire. Les enseignant(e)s du primaire perçoivent 81 % de ces salaires de référence, 85 % dans le secondaire inférieur et 89 % dans le secondaire supérieur. Les salaires sont les plus élevés au Luxembourg, les moins élevés en République tchèque. L'Angleterre occupe la 6e position, les Etats-Unis la 3e sur une échelle croissante. La plupart des pays européens se situent au-dessus de la moyenne, à



l'exception de la Belgique, suivie de la Suède, de l'Écosse, de la Pologne, de la Hongrie, de la Norvège, de l'Italie et de la République slovaque (p. 407 et suivantes).

Les salaires des enseignant(e)s ont augmenté en termes réels dans la moitié des pays de l'OCDE où des données sont disponibles, à l'exception du Danemark (secondaire supérieur), de l'Angleterre et de la France, enregistrant une diminution de 9 à 11 % (p. 415).

Les membres de la direction participant à des activités de développement professionnel font souvent partie d'une direction collégiale (p. 457).

Dans les systèmes où les enseignant(e)s et la direction collaborent le plus souvent à la gestion de l'établissement scolaire, l'autonomie est positivement liée aux mathématiques. Une moyenne de 29 % des élèves fréquentent des établissements où la direction a expliqué que les enseignant(e)s sont invité(e)s à examiner des pratiques de gestion au moins une fois par mois (p. 459).